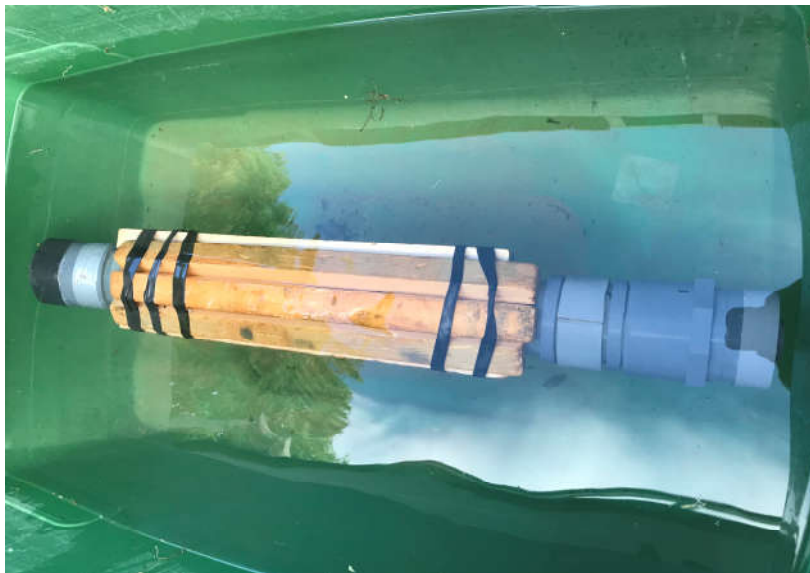




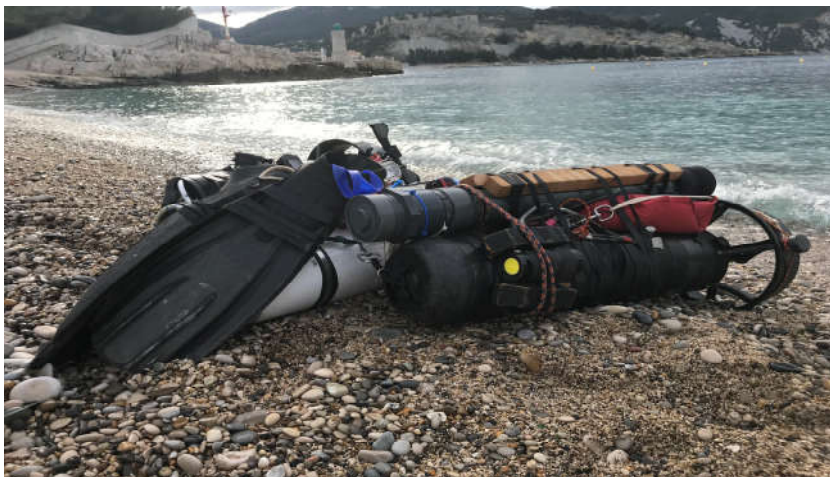
Mise en place d'une balise de repérage de la salle Volanthen à 3000m de l'entrée du Bestouan le 19 mai 2019

Par Alexander Fox

Mercredi, Yves vient me présenter la balise. Dans la foulée, je contacte Gérard pour l'en informer. Rapidement la météo est soulevée et ne semble pas forcément favorable à un déroulement rapide du balisage. Toutes les 6 heures, elle change, rendant alternativement l'accès au Bestouan calme ou inenvisageable. Vendredi soir, après un point météo, on décide avec Gérard de planifier le balisage Dimanche matin.



Samedi, préparation du matériel. J'équilibre la balise. Puis je prépare le conditionnement, afin de faciliter le transport du matériel. Je préfère utiliser le scooter de secours comme armature. Il se transforme donc en une charge de 45-50 kg parfaitement neutre. Dimanche matin rendez-vous avec Gérard à 8 heures au parking du Bestouan.



La météo est parfaite.

Je pars équipé en double recycleur TRITON, une 15l, deux scooters et un peu de matériel pour fixer la balise au plafond.

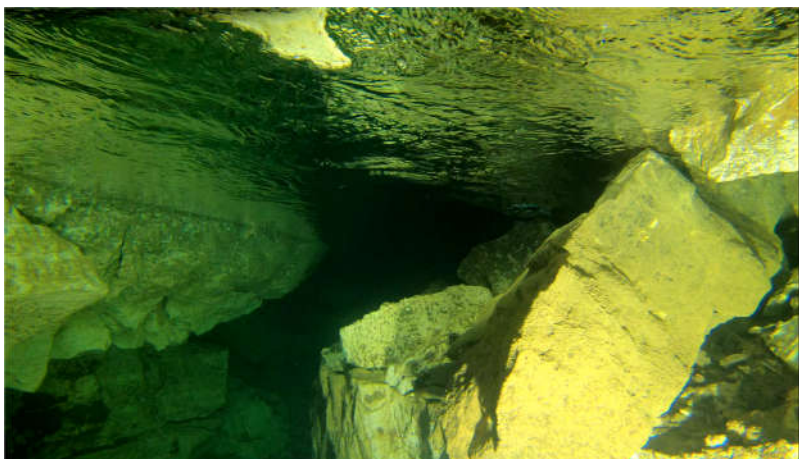
A 9h45, je pars de la plage le timing retenue est 90 min pour aller jusqu'à la salle Volanthen située à 3 000m de l'entrée, et un début d'émission de la balise à 10h45.



Comme d'habitude le courant est fort, je me mets à 50% sur mon scooter, le trajet se déroule sans encombre avec les petites réparations de fils rituelles au fond en 80 min.

Je fais surface au même endroit qu'en Décembre et continue de suite à travers l'éboulis sur la gauche pour accéder à la salle.

J'arrive dans une seconde partie de la salle qui elle aussi s'avère bien remplie par l'éboulis de la trémie.



Je passe un second verrou sous-marin..



..et fais enfin surface au bout de la faille face à une trémie très imposante de 15-20m de haut suivant le plafond de la faille.



Je me déséquipe facilement et arrive à poser mon matériel sur des blocs à travers lesquels de l'eau toujours saumâtre (je l'ai goûtée) s'écoule.



La salle est bien de 30-35m de diamètre : impossible de faire seul une image, la trémie monte sur environ 20m au dessus de l'eau. Par la suite, lors du positionnement de la balise, je me rends compte que le plafond est à environ 35m au-dessus de moi.

Deux points sont à noter, la pente très prononcée de la Trémie, et la sensation que les plafonds continuent de s'effondrer.



Après avoir déconditionné la balise, la progression méticuleuse commence. Je suis tout de suite refroidi par le mouvement de la trémie et la chute d'un beau bloc sur mon pied, ce dernier étant parti deux mètres au-dessus de moi. Je décide de monter dans les blocs recouverts de glaise pour essayer de trouver un peu de stabilité. Rapidement je me rends également compte que le plan initial de suspendre la balise ne va pas être possible. Outre le sentiment d'instabilité du plafond qui est confirmé in situ, chaque bloc ne demande qu'à tomber.

Ci-dessus, en testant, la zone de 40x30x30 se décroche.



N'oubliant pas que mon matériel de plongée - ainsi que les deux petits passages dans les blocs - sont en contrebas, je prends la décision de caler la balise contre deux très gros blocs en haut de la trémie. J'apporte une attention particulière à la verticalité de la balise
Heureusement, Yves a mis une bulle !!!



A ce point précis, au-dessus de moi, un vide de 35m me surplombe; tout le plafond semble s'effriter, les parois sont blanchâtres, glaiseuses, comme une mauvaise craie.
N'y voyant pas tout de suite, je prends la décision de laisser la balise et de venir la chercher plus tard.

La descente de la trémie se fera sans trop de réflexion dans la partie glaiseuse et rocailleuse en toboggan dans ma combinaison étanche en kevlar SF Tech, jugeant que le risque de la déchirer était plus faible que de faire tomber de nouveau des blocs qui risqueraient de colmater la passage retour.

Mon équipée se déroule parfaitement jusqu'au moment de l'immersion dans la « glaise diluée » où, en prenant le fils dans mes doigts, je le trouve lâche et coupé.

En fait les quelques blocs qui étaient tombés ont eu la bonne idée d'atterrir sur le fil, et dans le passage ! Ce n'est qu'après une amélioration de la visibilité - grâce au débit - que j'ai constaté qu'un bloc où je cherchais le passage se « nettoyait ». Je butais dessus depuis plusieurs minutes...

Une fois ce petit problème passé, tout le reste de la descente dut se faire en recherchant le fil et les passages. 17 min me seront nécessaires pour m'extraire de cette zone terminale et retrouver le fil, 1km sera fait dans 1m de visibilité ne rendant pas optimale l'utilisation du scooter.

Je sors à 13hrs45 TTSP : 4 heures

